

Effets de deux modalités de découverte d'un correcticiel sur l'apprentissage

Emerance Vienne

Numéro 170, 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70525ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Vienne, E. (2013). Effets de deux modalités de découverte d'un correcticiel sur l'apprentissage. *Québec français*, (170), 100–101.

Effets de deux modalités de découverte d'un correcticiel sur l'apprentissage

PAR EMERANCE VIENNE*



Notre société assiste actuellement au développement fulgurant de nouvelles technologies en tous genres. Une, en particulier, a retenu notre attention d'enseignante de français : les correcteurs orthographiques. En effet, pour les acteurs du monde de l'éducation, l'omniprésence des correcteurs dans les processus d'écriture des apprenants soulève encore un bon nombre de questions. C'est pourquoi il nous a semblé utile de réaliser une recherche dans ce domaine.

UN CORRECTICIEL : ANTIDOTE

Avant toute chose, il nous semble utile de définir, d'une part, la notion de correcteur et de présenter brièvement, d'autre part, le correcticiel avec lequel nous avons travaillé : Antidote.

Lorsque nous parlerons de correcteur orthographique ou de correcticiel, nous ferons référence à la définition proposée par Depover, Karsenti et Komis¹ : « le correcteur orthographique, parfois dénommé *correcticiel* [...] désigne l'ensemble des outils logiciels qui aident à la correction orthographique et parfois grammaticale d'un texte ». Ces logiciels, capables de repérer des erreurs et de suggérer des corrections, peuvent

également contenir un dictionnaire des synonymes, un correcteur syntaxique et un correcteur stylistique. Par contre, ils ne disposent pas d'outils susceptibles d'évaluer les aspects sémantiques d'une production écrite et sont ainsi incapables de repérer des énoncés absurdes ou en contradiction.

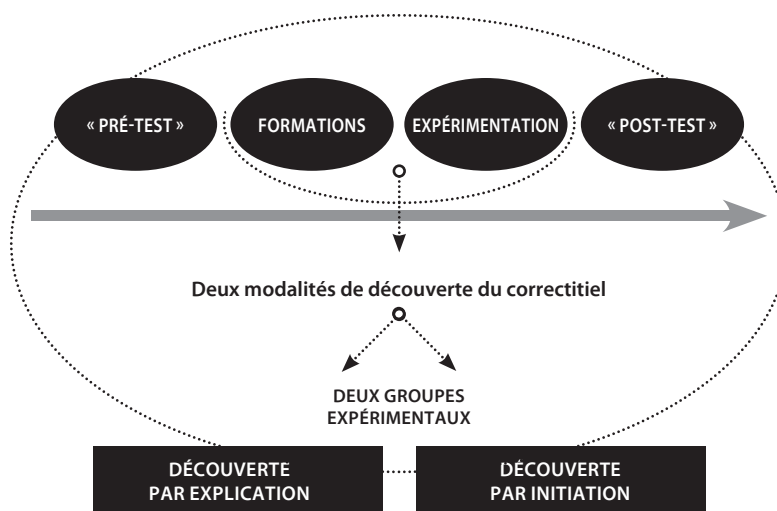
Antidote, quant à lui, est un correcticiel qui réunit un correcteur, douze dictionnaires et onze guides linguistiques qui sont capables d'interagir entre eux. Son correcteur peut donc effectuer une analyse grammaticale assez complète des phrases, ce qui lui permet de corriger une large palette d'erreurs².

Notons qu'Antidote offre également un outil qui permet à l'utilisateur de réviser et de vérifier son texte après une première phase de correction³.

Pour commencer, nous avons récolté toutes les informations nécessaires pour la constitution de nos deux groupes expérimentaux : les notes obtenues par nos étudiants, de futurs instituteurs primaires en cours de formation, lors du dernier examen du cours de *Maîtrise de la langue française*, ainsi que leur style d'apprentissage déterminé par le questionnaire de Kolb (1984). C'est également au cours de cette première étape que nous avons proposé un « pré-test » aux étudiants : il nous permettra de comparer leurs perceptions des correcteurs orthographiques, avant et après le traitement expérimental.

Ensuite, nous avons formé les étudiants à l'utilisation d'Antidote. Dans le premier groupe, caractérisé par une modalité de découverte par explication, la formation s'est déroulée sur une seule période de

FIGURE 1. PLAN EXPÉRIMENTAL



DÉROULEMENT ET CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES DE LA RECHERCHE

Le principal objectif poursuivi était de mettre en évidence les effets, en termes de performances de temps et de perceptions, de deux modalités différentes de découverte d'Antidote. Nous avons donc imaginé le plan expérimental (figure 1).

cours (2 heures) et les étudiants n'ont pas pu manipuler le correcticiel avant l'expérimentation. *A contrario*, dans le deuxième groupe, celui de la découverte par initiation, la formation était plus longue (4 heures) et, surtout, plus interactive : les étudiants ont eu l'occasion de tester et de manipuler Antidote au cours de la formation.

Par la suite, les deux groupes expérimentaux ont participé à la même expérimentation selon, à nouveau, deux modalités différentes. En bref, les étudiants devaient retranscrire à l'ordinateur une production écrite travaillée dans le cadre du cours de langue française, en l'occurrence un conte, dans un logiciel de traitement de texte et, ensuite, le corriger et, si nécessaire, le réviser. Pour les étudiants appartenant à la modalité « découverte par explication », la correction s'effectuait librement : aucune aide ou consigne supplémentaire ne leur était fournie. Les étudiants appartenant à l'autre modalité ont, quant à eux, reçu une grille d'utilisation guidée d'Antidote.

Pour terminer, nous avons demandé aux sujets de l'expérimentation de répondre à un questionnaire d'opinion. Dans ce questionnaire, nous avons posé les mêmes questions quant aux perceptions des correcteurs orthographiques qu'au « pré-test ». Par conséquent, ce questionnaire d'opinion nous a servi de « post-test ».

CONCLUSIONS GÉNÉRALES

Dans le cadre de la présente recherche, rappelons que nous avons élaboré un dispositif expérimental qui nous a permis d'évaluer les effets de deux modalités de découverte d'un correcticiel sur trois dimensions distinctes : les performances, le temps consacré à l'activité et les perceptions des sujets de notre expérimentation. Voici ce que nous pouvons mettre en évidence pour chacune de ces trois dimensions.

Si l'on s'intéresse aux performances globales, c'est-à-dire aux performances sur le plan orthographique, nous remarquons que, dans les deux groupes, nous obtenons un nombre moyen d'erreurs très faible. Même si nous ne pouvons pas directement l'imputer à l'utilisation du correcticiel, nous estimons que tous les étudiants ont pu profiter du correcticiel pour faire baisser leur nombre d'erreurs. Malheureusement, ne disposant pas d'un groupe contrôle, il nous est impossible de confirmer ces dires.

Si l'on se penche sur ces résultats en termes de progrès, nous remarquons que les étudiants de la modalité « découverte par initiation » corrigent plus d'erreurs que les autres étudiants. En bref, les étudiants

qui ont eu l'occasion de manipuler et de tester le correcticiel semblent réellement tirer avantage des formations dispensées.

Ensuite, même si nous n'avons pas observé une réelle différence de performances globales entre les productions finales des étudiants de nos deux groupes expérimentaux, nous avons tout de même constaté que les étudiants de la modalité « découverte par initiation » semblent avoir plus tiré profit des diverses fonctionnalités offertes par le correcticiel Antidote que les autres étudiants. Pour preuve, quand on examine leurs performances en termes de répétitions, nous voyons clairement que ces étudiants produisent moins ou corrigent plus de répétitions dans leurs productions finales tandis que d'autres produisent moins en plus de corriger plus de répétitions. Il en va de même lorsqu'on s'intéresse à ces mêmes performances sur le plan de la longueur des phrases. Ces étudiants ont vraisemblablement plus eu recours aux différents outils d'Antidote que les autres étudiants. Nous pensons donc que ces résultats tendent à indiquer qu'une formation à l'utilisation des fonctionnalités des correcteurs orthographiques améliorerait les performances globales de ses utilisateurs.

Au chapitre du temps consacré par les étudiants à la réalisation de l'activité relative à l'expérimentation, nous avons remarqué que les étudiants issus de la modalité « découverte par initiation » consacraient plus de temps à la correction et à la révision de leur production écrite que les étudiants de l'autre modalité. En d'autres termes, nous remarquons que le temps effectif d'enseignement-apprentissage a véritablement un impact sur le temps engagé dans la tâche par les étudiants. En effet, en comparaison aux autres sujets de notre expérimentation, ceux ayant bénéficié d'une formation plus longue et plus approfondie s'engagent plus longtemps dans les processus de correction et de révision de leur production écrite.

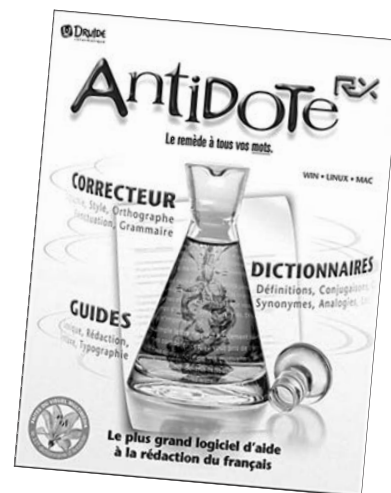
Enfin, en ce qui concerne les perceptions des étudiants de notre expérimentation, notons que, généralement, ceux-ci perçoivent positivement les correcticiels. Il existe, toutefois, quelques exceptions.

Pour ce qui est de la fiabilité des correcteurs orthographiques, les étudiants de la modalité « découverte par initiation »

la perçoivent plus positivement que les autres étudiants. Nous pensons pouvoir expliquer ce phénomène par le fait que ces étudiants ont été entraînés à utiliser les nombreuses fonctionnalités d'Antidote et ont, par conséquent, pris conscience des limites de celui-ci.

En ce qui concerne les perceptions des correcteurs orthographiques comme un outil d'aide à la rédaction, nous avons remarqué que, par rapport aux étudiants de l'autre groupe, la plupart des étudiants appartenant à la modalité « découverte par initiation » percevaient plus positivement les diverses fonctionnalités d'aide à la rédaction des correcteurs orthographiques. Nous avançons donc l'idée que la modalité de découverte de ces étudiants leur a permis de prendre davantage conscience du potentiel d'Antidote quant au processus d'écriture.

* Professeure de français langue maternelle et de français langue étrangère, titulaire d'une maîtrise (Belgique) en sciences de l'éducation.
emerance.vienne@gmail.com



Notes

- 1 Christian DEPOVER, Thierry KARSENTI et Vassilis KOMIS, *Enseigner avec les technologies*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2007, p. 46.
- 2 DRUIDE INFORMATIQUE, Antidote : Description, 2009, récupéré le 17 décembre 2010 sur www.druide.com/a_description.html.
- 3 DRUIDE INFORMATIQUE, Antidote HD Posologie, Québec, Druide informatique, 2009, 151 p. Z